

# SPECTACLE MUSICAL

4 et 5 juin 2014 - 21 H

Église de la Madeleine

Paris

Cantique de Jean Racine

Madrigal

Les Djinns

Requiem

Pavane



R A C O N T E . . .

CONTACT PRESSE

Pierre-Arnaud LARNIER  
Chef de projet, directeur artistique  
[gabrielfaureraconte@gmail.com](mailto:gabrielfaureraconte@gmail.com)

+33 (0)6 61 82 93 93

G A B R I E L F A U R É R A C O N T E . . .

# SOMMAIRE

## UN PROJET ORIGINAL

Du rêve à la réalité  
Édito du directeur artistique  
Musique et Mise en espace

## UNE APPROCHE INTIMISTE DU RÉPERTOIRE DU COMPOSITEUR

L'intérêt pédagogique d'une reconstitution historique  
L'originalité du discours direct

## AU DELÀ D'UN CONCERT, UN VOYAGE MUSICAL

Les oeuvres interprétées par les artistes professionnels et  
amateurs  
Scénographie et mise en espace

## GÉNÉRIQUE

L'association PARLAMUSE

## REVUE DE PRESSE DE LA PREMIÈRE ÉDITION DU SPECTACLE

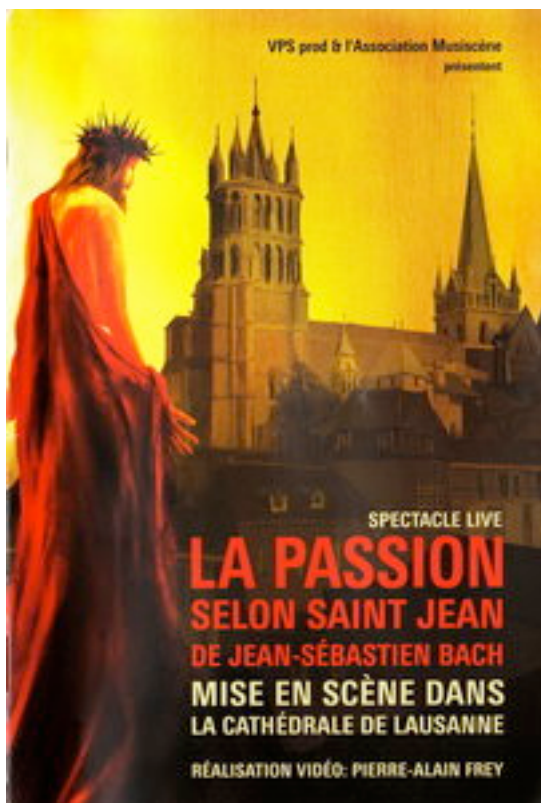


# UN PROJET ORIGINAL

## DU RÊVE À LA RÉALITÉ

par ROBERTE TOMASSONE

Né d'une passion et d'un rêve Gabriel Fauré raconte ...



2007 : Lausanne.

Musique en la cathédrale : Jean Sébastien Bach – La Passion selon saint Jean

Musiciens, chanteurs, acteurs : la musique mise en espace ... Dans le public, un jeune chef de chœur, Pierre - Arnaud Larnier, rêve ...

2008 : Ferrières-en-Gâtinais, Loiret. Petite ville médiévale avec un grand spectacle d'été : les Nocturnes de Ferrières. Jailli de la rencontre du chef de chœur, d'un metteur en scène enthousiaste et hors du commun et d'une historienne mélomane, naît le projet « fou » d'une mise en espace du Requiem de Gabriel Fauré. Un concert ? Pas seulement ! Ici, c'est le compositeur en personne qui raconte son passé et sa musique ; conduits par le metteur en scène Jean-Claude Baudoin, choristes, musiciens et acteurs passionnés lui donnent vie,.

Le 1er novembre 2008, sous les voûtes gothiques de l'église abbatiale de Ferrières, la voix profonde et riche de Jean-Michel Lepecq ressuscitait Gabriel Fauré.

A Ferrières ! Mais pourquoi pas à Paris, à la Madeleine ?

- **Roberte Tomassone** : née à Marseille en 1937, médiéviste, ancien professeur d'université, spécialiste de langue, littérature et histoire de l'art médiéval, participe depuis de nombreuses années au spectacle historique «Les Nocturnes de Ferrières» mis en scène par Jean-Claude Baudoin, dont elle écrit les scénarios. Elle est l'auteur du scénario du spectacle du 1er novembre 2008



## EDITO DU DIRECTEUR ARTISTIQUE

### Pierre-Arnaud Larnier raconte « Gabriel Fauré raconte... »



Un voyage musical dans le temps auprès du compositeur au coeur de l'Eglise de la Madeleine, lieu de création de son Requiem.

Dans un monde où l'art et la culture ne cessent de changer, d'évoluer, de s'adapter à la demande du public, l'association **PARLAMUSE** propose de faire connaître à un large public, la musique vocale et instrumentale française du 19<sup>ème</sup> siècle. J'ai voulu dépoussiérer l'image du concert de musique classique en lui apportant des composantes visuelles et sonores différentes. Pour ce faire, ce n'est pas l'oeuvre en elle même qui sera au coeur du spectacle mais le compositeur qui viendra présenter sa vie et son oeuvre grâce à une reconstitution historique sous forme théâtrale et mise en espace par le metteur en scène **Jean-Claude BAUDOIN**. Ainsi, le spectateur fera un réel voyage dans le temps et repartira avec une connaissance approfondie sur l'oeuvre et l'environnement du compositeur.

• **Pierre-Arnaud Larnier** : Né en 1961, Il commence l'alto à l'âge de 8 ans au conservatoire d'Asnières dont il décroche le premier prix en 1975. A 9 ans, il intègre sous la direction de Francis Bardot la Maîtrise des Hauts-de-Seine et de l'opéra de Paris comme soprano, soliste, soprano puis ténor. Quelques années plus tard, il est reçu en tant qu'altiste à l'orchestre de jeunes de Paris et travaille notamment avec Jean-Claude Casadesus, Daniel Barenboïm, Mstislav Rostropovitch, Seiji Osawa et Michel Corboz. Les directions de chœur et d'orchestre deviennent vite sa passion grâce à Philippe Caillard, dont il suit le précieux enseignement. Il monte plusieurs ensembles vocaux, dont le plus important regroupe 80 acteurs. Après avoir passé deux années d'études au Centre International de Musicothérapie, il obtient en 2006, le diplôme de Techniques Psycho-Musicales. Il a été également élève de Dominique Rouits en classe de direction d'orchestre à l'Ecole Normale de Musique de Paris.



# Musique et mise en espace

## Jean-Claude BAUDOIN

### Metteur en scène

Il est encore très rare de placer des images sur une musique religieuse, ... un Requiem !!!

- Berlioz, Cherubini ont écrit leur Requiem dont la musique est plus spectaculaire
- Mozart est intouchable
- Quand à celui de Verdi, c'est alors de l'opéra
- Le Requiem de Gabriel Fauré est lui, comme le disait son auteur, une berceuse de la mort.
- Alors ne parlons pas de mise en scène mais plutôt d'une mise en espace
- Créer des images, lents mouvements qui seront en osmose avec la musique.



• **Jean-Claude Baudoin** : Si à l'origine, il a fait des études de décoration, puis de mise en scène au Conservatoire National de Paris et enfin d'art dramatique à la fameuse école de la rue Blanche, il a vite voulu toucher à tout et se faire sur le tas. Passionné d'opéra dès l'enfance, son premier terrain d'expérimentation fut l'Opéra de Paris, le Garnier, dont il fut le décorateur en qualité d'assistant d'Yves Bonnat. De grande culture, aussi bien dans le domaine de la musique que de la littérature ou du théâtre, il fut aussi le collaborateur de Pierre Hiegel, à Radio-Luxembourg, pour des émissions de musique classique. Cependant, il s'est fait un nom depuis 1966, dans une spécialité qu'il a créée : des grands spectacles historiques et populaires, sorte de petits opéras qui se jouent en extérieur, et dont le décor est de préférence un pan d'histoire, un morceau de patrimoine, des opéras où se mêlent les images, les sons ( voire les parfums ). De Valençay à Autun, d'Etampes à Milly-la-Forêt, des Sables-d'Olonne à Nancy, de Versailles où, en 1989, il crée et dirige « la dernière fête de Marie-Antoinette» ... Oui, il y a de la magie chez cet homme là.



G A B R I E L F A U R É R A C O N T E . . .

# UNE APPROCHE INTIMISTE DU RÉPERTOIRE DU COMPOSITEUR

Gabriel Fauré vous invite dans l'Eglise de la Madeleine...



## L'INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE D'UNE RECONSTITUTION HISTORIQUE

Le spectacle musical proposé permet d'avoir une approche intimiste de la vie du compositeur. Le spectateur est ainsi plongé dans une histoire réelle qui va le conduire depuis l'Ariège où Gabriel Fauré est né jusqu'à Paris en l'église de la Madeleine, lieu de création de son Requiem.

La musique mise en espace prend alors une nouvelle dimension, plus profonde, plus concrète. L'on découvre comment, où, pour qui et pourquoi il a écrit toutes ces oeuvres. La musique prend alors une autre dimension et est maintenant associée à d'autres événements historiques, d'autres repères dans le temps. Il existe donc un effet pédagogique certain dans l'interprétation des oeuvres musicales sous cette forme.



... à un voyage en sa compagnie.

## L'ORIGINALITÉ DU DISCOURS DIRECT

« Me voici parvenu au terme de ma vie... La mort ? Je n'ai pas peur. Mon Requiem, on a dit qu'il n'exprimait pas l'effroi de la mort, quelqu'un l'a appelé berceuse de la mort. C'est ainsi que je sens la mort : comme une délivrance heureuse, une aspiration au bonheur d'au-delà, plutôt que comme un passage douloureux... »

Innover ! C'est pour cela que j'ai voulu mon Requiem. Il a été composé pour rien... pour le plaisir, si j'ose dire... Peut-être ai-je aussi d'instinct cherché à sortir du convenu, voilà si longtemps que j'accompagnais à l'orgue des services d'enterrement ! J'en avais pardessus la tête. J'ai voulu faire autre chose. Pour rien ? Qui sait ? Mes parents ; tous deux disparus : mon père, le premier, le 25 juillet 1885 ; deux ans plus tard, ma mère. « Triste, triste était mon âme... »

Ressenti

Espace-temps

Lieu



Vivant

Émotions

Réalité

Un requiem pour eux, tellement loin des classiques musiques funèbres ; sans effet grandiose, sans colère divine, sans grand orchestre. La partition pour grand orchestre, ce n'est pas moi qui l'ai voulue ; c'est un souhait de l'éditeur, Hamelle. Il y tenait : plus adaptée aux grands ensembles de concert. Concert... Mon Requiem n'est pas une oeuvre de concert ! C'est une méditation triste, apaisante, confiante et grave : orgue de chœur et contrebasse, à l'occasion altos et violoncelles, harpe et timbales ; plus tard, j'ai ajouté deux cors et deux trompettes, toujours à l'occasion. Et pour le chœur, quatre basses, quatre ténors et surtout les trente voix d'enfants de la maîtrise de la Madeleine, trente voix fraîches et angéliques – bonheur d'au-delà ».

# AU DELÀ D'UN CONCERT, UN VOYAGE MUSICAL

Les artistes professionnels et amateurs interprètent  
ses plus grandes compositions...



Le Jeune Choeur d'Île-de-France, fondé en 1999 par son directeur, Francis Bardot, est formé de lycéens, étudiants et jeunes actifs de 15 à 30 ans.

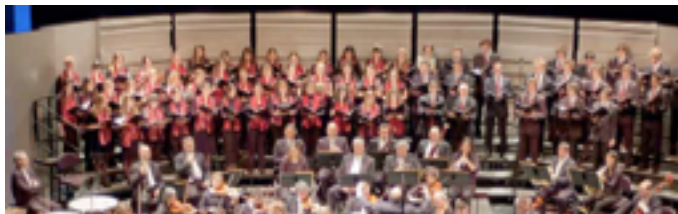
Depuis sa création, cet ensemble s'est fait remarquer dans la Passion selon Saint Jean et le Magnificat de Bach, les Requiem de Mozart et de Fauré, le Gloria de Vivaldi, le Messie de Haendel, la Création de Haydn, la Messe en Ut, la Flûte Enchantée et la Messe du Couronnement de Mozart, mais aussi dans des oeuvres plus rares et plus complexes telles les Sept Paroles du Christ en Croix de Haydn, le Requiem de Maurice Duruflé, das Paradies und die Peri de Schumann, les Requiem de Brahms et Verdi, et le Dixit Dominus de Haendel. Il interprète également le répertoire sacré a cappella de la Renaissance, notamment Palestrina, Vittoria, Monteverdi, Josquin des Prés et Scarlatti.



• **Francis Bardot** : Chef de Choeur, Chevalier de la Légion d'Honneur, personnalité marquante du monde musical français, comme artiste lyrique, chef et pédagogue. Le monde musical lui doit, pêle-mêle, la renaissance de la Maîtrise de la Cathédrale de Chartres, la mise en place de l'ADIAM 92, la Création de la Maîtrise des Hauts de Seine et de celle de Bourgogne, la création de la Société Française des Chefs de Choeurs et l'initiative des Rencontres Chorales d'Île de France. Il fut aussi le Maître de Chapelle de la Cathédrale de Chartres durant dix années. Il se consacre désormais aux 350 choristes, enfants et adultes des formations qu'il a créées - Choeur d'Enfants d'Île de France, Jeune Choeur d'Île de France, Ensemble Vocal d'Île de France et Choeur Polyphonique Maurice-Ravel, et au Choeur de l'Orchestre Colonne dont Laurent Petitgirard lui a confié la Direction en juin 2009.



Il s'est produit dans les grandes églises parisiennes - Trinité, Madeleine, Saint-Augustin, Saint-Germain-des-Prés, Sainte Clotilde, Église des Blancs-Manteaux... - ainsi qu'à la Basilique de Saint-Denis, les salles Pleyel, Gaveau et de l'Unesco, accompagné par l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre des Concerts Colonne, l'Orchestre Bernard Thomas et l'Orchestre Bel'Arte.



Il met en valeur l'image culturelle de la France à l'étranger au cours de tournées annuelles, qui l'ont mené aux États-Unis, sur la côte ouest (Californie, Arizona, Nevada) et la côte est (New York et Boston notamment), au Canada (Québec et Montréal), en Grèce (Athènes, Delphes et les îles des Cyclades) et à Malte. Au cours de ces tournées, le Jeune Choeur d'Île-de-France interprète en priorité le répertoire français, profane et sacré. Le chœur participe également aux événements culturels de la France à l'étranger, avec notamment des concerts à l'Alliance française de New York, aux consulats de Boston et Québec, ou à la résidence du Consul de France à Los Angeles, à l'occasion du 14 juillet.



• **Philippe Caillard** : né en 1924 à Paris, est un chef de chœur, co-fondateur d'"A Choeur Joie", professeur d'enseignement musical, Conseiller Technique et Pédagogique auprès du Ministère de la Jeunesse. Il a enregistré une trentaine de disques en exclusivité pour Érato dont quinze ont obtenu un Grand Prix du Disque. Il s'est spécialisé dans l'enseignement de la direction de chœur et la pédagogie, et a fondé un ensemble vocal qui porte son nom, spécialisé à l'origine dans les oeuvres de la Renaissance, mais dont le répertoire s'est agrandi au fil des ans. Il a transcrit et édité de la musique vocale ancienne. Il a dirigé différents chœurs professionnels de radios européennes et donné à la tête de sa chorale de nombreux concerts dans les festivals internationaux.

# Orchestre Symphonique

## Bel'Arte



Richard Boudarham  
Chef d'orchestre

Qu'y a-t'il de plus brillant que l'or?  
La lumière!  
Et qu'y a-t-il de plus éclatant que  
la lumière? La parole échangée!

Dans ces paroles de Goethe, nous trouvons le credo de l'Orchestre Symphonique Bel'Arte et de son directeur Richard Boudarham. Car la musique transporte les mots, favorise l'échange et conduit vers la Lumière et la spiritualité!

A l'aube du nouveau millénaire, l'Orchestre Symphonique Bel'Arte a déjà rencontré un immense succès auprès d'un vaste public français et étranger. Conscient de l'importance capitale de la notion d'échange, il défend avec force et vigueur la beauté du patrimoine musical mondial et le partage avec un auditoire de plus en plus nombreux. Il ne souhaite pas pour autant négliger l'immense responsabilité d'ajouter un maillon de plus à notre chaîne culturelle en encourageant la création et la diffusion de la musique d'aujourd'hui et, pourquoi pas, celle de demain.

Avec la participation exceptionnelle



de Patrice FONTANAROSA

## LES OEUVRES INTERPRÉTÉES PAR DES ARTISTES PROFESSIONNELS ET AMATEURS

### **Le Cantique de Jean Racine (1865)**

« Avec Saint-Saëns, j'ai commencé à composer. ..Surtout, oh ! surtout – 1865, après trois essais, l'année de mes vingt ans : premier prix de composition à l'Ecole Niedermeyer : Le Cantique de Jean Racine ».

### **Madrigal (1883)**

« Ce petit Madrigal à quatre voix, je l'ai composé en 1883. L'année de mon mariage avec Marie Frémiet, la douce, sympathique et si charmante Marie-Frémiet. Ici même. A la Madeleine. Toute ma vie sous ces voûtes superbes... »

### **Requiem**

« Mon Requiem, on a dit qu'il n'exprimait pas l'effroi de la mort, quelqu'un l'a appelé berceuse de la mort. C'est ainsi que je sens la mort : comme une délivrance heureuse, une aspiration au bonheur d'au-delà, plutôt que comme un passage douloureux »...

### **Les Djinns (1875)**

« Je me souviens : on l'a donnée pour la première fois à la Société Nationale de Musique en 1875, le 22 avril. Non, pas ma version « brillante » C'était ma version pour voix et piano, ma préférée, la vraie. Madrigal (1883) Mon « Adieu » à Victor Hugo...»

### **Pavane (1887)**

« Sourire.. Autre sourire : ma Pavane – nobles rythmes d'autrefois - à la comtesse Greffulhe - souvenir de Verlaine. J'ai tant rêvé de la voir danser !

... accompagnées d'une création son et lumière  
au service de l'imaginaire.

## INTENTIONS ARTISTIQUES de Pierre-Arnaud LARNIER

Dans le contexte d'un spectacle musical, la matière sonore et la matière lumineuse représentent de précieux éléments pour la mise en espace et l'organisation d'une dimension émotionnelle. La lumière, les voix off, le direct, les sons enregistrés participent à la construction d'un langage capable d'explorer et d'exploiter les pleins et les vides, le clair et l'obscur, le silence et le bruit, le mouvement et l'espace. Un code couleur permettra d'avoir un repère temporel tandis qu'une mélodie (de Fauré) servira de «fil

## SCÉNOGRAPHIE ET MISE EN ESPACE



# AUTOUR DE GABRIEL FAURÉ

60 acteurs de l'Île de France et de Ferrières-en-Gâtinais mettent en espace la musique de Gabriel FAURÉ.



Jean-Michel LEPECQ est Gabriel FAURÉ



• **Jean-Michel Lepecq** : Né en 1937. Après des études de Lettres conduisant au professorat, il poursuit une carrière à l'étranger dans le domaine des échanges culturels et de l'éducation, qui le mène de Vienne à Phnom Penh en passant par Sofia, Sydney, Rabat, N'Djamena, Beyrouth, où, partout, en acteur amateur et par plaisir, se manifeste sa passion pour le théâtre : Sartre, Molière, Anouilh, Obaldia, Tchekhov, c'est finalement dans le spectacle historique « Les Nocturnes de Ferrières » qu'il s'investira depuis leur création en 1982, sous la direction de Jean-Claude Baudoin. Le rôle de Gabriel Fauré lui sera confié par Jean-Claude Baudoin et Pierre-Arnaud Larnier dans le spectacle-concert créé par eux en 2008 en l'église abbatiale de Ferrières-en-Gâtinais.

Régie technique son et lumière : Mosaic Scénic

Logo « Gabriel Fauré Raconte » : Blackwood

Assistante production : Clara PECOT

Direction Artistique : Pierre-Arnaud LARNIER

# PHOTOS ET REVUE DE PRESSE DE LA PREMIÈRE ÉDITION DU SPECTACLE EN 2008

G A B R I E L L E F A U R É R A C O N T E . . .



G A B R I E L F A U R É R A C O N T E

En l'abbatiale de Ferrières

# Bientôt le Requiem de Fauré

Les Nocturnes s'achèvent à peine et déjà un autre projet prend forme dans le cadre de l'abbatiale de Ferrières : la « mise en espace » du Requiem de Fauré le samedi 1<sup>er</sup> novembre à 19 heures et 21 heures, sur une mise en scène de Jean-Claude Baudoin et sous la direction musicale de Pierre Arnaud Larnier.

Pour les deux créateurs de ce spectacle, la « mise en espace » consiste à intégrer une œuvre musicale dans un espace contraignant particulier, en lui apportant des composantes visuelles, ceci afin d'élargir la palette des potentiels émotionnels. Ainsi donc l'espace peut accueillir à la fois le son, les couleurs, les formes, le mouvement et les mots. Chacun accueillant à sa manière et selon sa sensibilité, les multiples aspects du spectacle qui lui est offert.

Pierre Arnaud Larnier, chef de Chœur et musicothérapeute, malgré sa formation musicale très sérieuse (1<sup>er</sup> prix de conservatoire en tant qu'altiste), se garde bien de tout formalisme et de tout académisme en matière d'art et surtout de musique. «*En tant que spectateur, j'ai peu de goût pour les concerts traditionnels qui me laissent toujours un peu sur ma faim. Le sentiment d'être immobile, passif, amputé de la plus grande partie sensorielle de mon être l'emporte sur le simple bonheur d'écouter une œuvre musicale.*» Nous voici loin des convenances et ce n'est peut-être pas par hasard que le Requiem de Fauré a été choisi pour être représenté à

l'abbatiale.

A ceux qui l'interrogeaient sur la genèse de son Requiem, Fauré répondait «*mon Requiem a été composé pour rien... pour le plaisir si j'ose dire* » et dans un entretien il précise qu'il a «*cherché à sortir du convenu* » préférant exprimer sa sensibilité d'artiste, sa conception personnelle de la mort comme «*une délivrance heureuse, une aspiration au bonheur d'au-delà, plutôt que comme un passage douloureux* ».

Ce Requiem est souvent qualifié de «*plus beau du monde* », tant son atmosphère donne une impression de douceur, d'émerveillement, d'espérance et d'humilité, tempérée toutefois par quelques passages «*forte* » où l'on ressent la frayeur, la douleur et le doute.

Jean-Claude Baudoin, homme de spectacle, mélomane averti, trouvera là matière à donner à vivre et à voir en le mettant à la fois en scène et en espace.

Les répétitions commencent dès septembre avec 40 acteurs bénévoles des Nocturnes, la chorale Passifore, des choristes de Chanteclery, des musiciens du conservatoire de Montargis, un altiste colombien du conservatoire de Boulogne-Billancourt et des musiciens du Chœur et Orchestre des Grandes écoles.

Le Requiem de Fauré, samedi 1<sup>er</sup> novembre à 19 heures et 21 heures en l'abbatiale de Ferrières. Réservations à l'Office de tourisme de Ferrières au 02.38.96.58.86.



Jean-Claude Baudoin et Pierre Arnaud Larnier vont unir leurs talents pour un Requiem de Fauré inoubliable dans l'abbatiale de Ferrières !



L'Éclaircur 28.08.08

# es-en-Gâtinais

Corre

Le Requiem de Fauré en l'abbatiale de Ferrières

## Une berceuse pour les morts

Oeuvre intime relevant plus de la musique de chambre que de la symphonie, le Requiem de Gabriel Fauré - donné par deux fois ce samedi 1<sup>er</sup> novembre à Ferrières - a accompagné les pensées des auditeurs vers leurs défunts chéris, dans de vibrantes et délicates émotions.

Avec seulement 16 instrumentistes pour 40 choristes, tous dirigés par Pierre-Arnaud Larnier, la priorité fut manifestement laissée aux voix. Et particulièrement aux soprani, aux anges qui chanteront le trépas «comme une délivrance heureuse, une aspiration au bonheur d'au-delà, plutôt que comme un passage douloureux...». Gabriel Fauré l'avait voulu ainsi. En rupture d'avec les services d'enterrement qu'il accompagna trop longtemps au clavier de son orgue.

Samedi soir, il y eut d'autres ruptures. La représentation ne fut pas seulement musicale. Le compositeur était présent, ou plutôt représenté: Du haut de la chaire, le «récitant» qui avait revêtu ses traits, mit en perspective l'opus d'inspiration chrétienne, en le ponctuait de mots choisis par Roberte Tomassone. Evocation de la genèse de l'œuvre, de sa chair... Délicate façon d'interpeller l'auditeur et de lui faire pénétrer, tout en douceur, un monde à découvrir!

Annoncées par ces inter-

### Un spectacle d'envergure

Pour ce spectacle total, plus d'une centaine de personnes se sont mobilisées. La chorale Passiflore s'est étoffée de chanteurs autochtones. Les musiciens étaient, pour la plupart, montargois ou parisiens. Les acteurs et les «machinos» sont ceux des Nocturnes. Les deux solistes, Elisabeth de Kermoyan - soprano -



«La mort est ici présente, menaçante. Elle est Reine dans son royaume» a clamé le récitant (en médaillon)

mèdes, les sonorités vocales et instrumentales prenaient tout leur sens, entraînant dans leur sillage éthéré quarante acteurs muets, et pourtant expressifs comme des tragédiens grecs. Corps drapés, visages dissimulés ou blafards, ou au contraire mis en valeur par de somptueux costumes. Mais toujours glissant dans des lumières

d'outre-tombe et un temps suspendu, en totale osmose avec la musique et selon une «mise en espace» rêvée par Jean-Claude Baudoin.

Il faut croire que l'alchimie tant espérée eut bien lieu puisqu'à la fin de chacune des représentations, les spectateurs, enivrés de tant d'émotions,

se sont levés pour applaudir de tout leur cœur. Les artistes, émus à leur tour, saluèrent longuement et remercièrent tous les acteurs de l'ombre et pourtant indispensables à la réalisation du projet: bénévoles, commune de Ferrières... Que l'aventure se poursuive!

### Un projet porté par plusieurs passionnés

A l'initiative du projet, Pierre-Arnaud Larnier a trouvé très vite deux complices passionnés en Jean-Claude Baudoin et Roberte Tomasson. Ce musicien côtoie le Requiem de Fauré depuis l'enfance et en a fait chanter récemment quelques extraits par la chorale Passiflore, qu'il dirige. Peu satisfait de la forme traditionnelle du concert

- «il n'y a pas grand-chose à voir!» - il expérimente - avec succès apparemment - d'autres modes de représentation.

Jean-Claude Baudoin, réalisateur des Nocturnes de Ferrières et toujours prêt pour de nouvelles aventures, lui a apporté - outre son enthousiasme immédiat - ses multiples talents et les compétences de son «staff».